

SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

2008

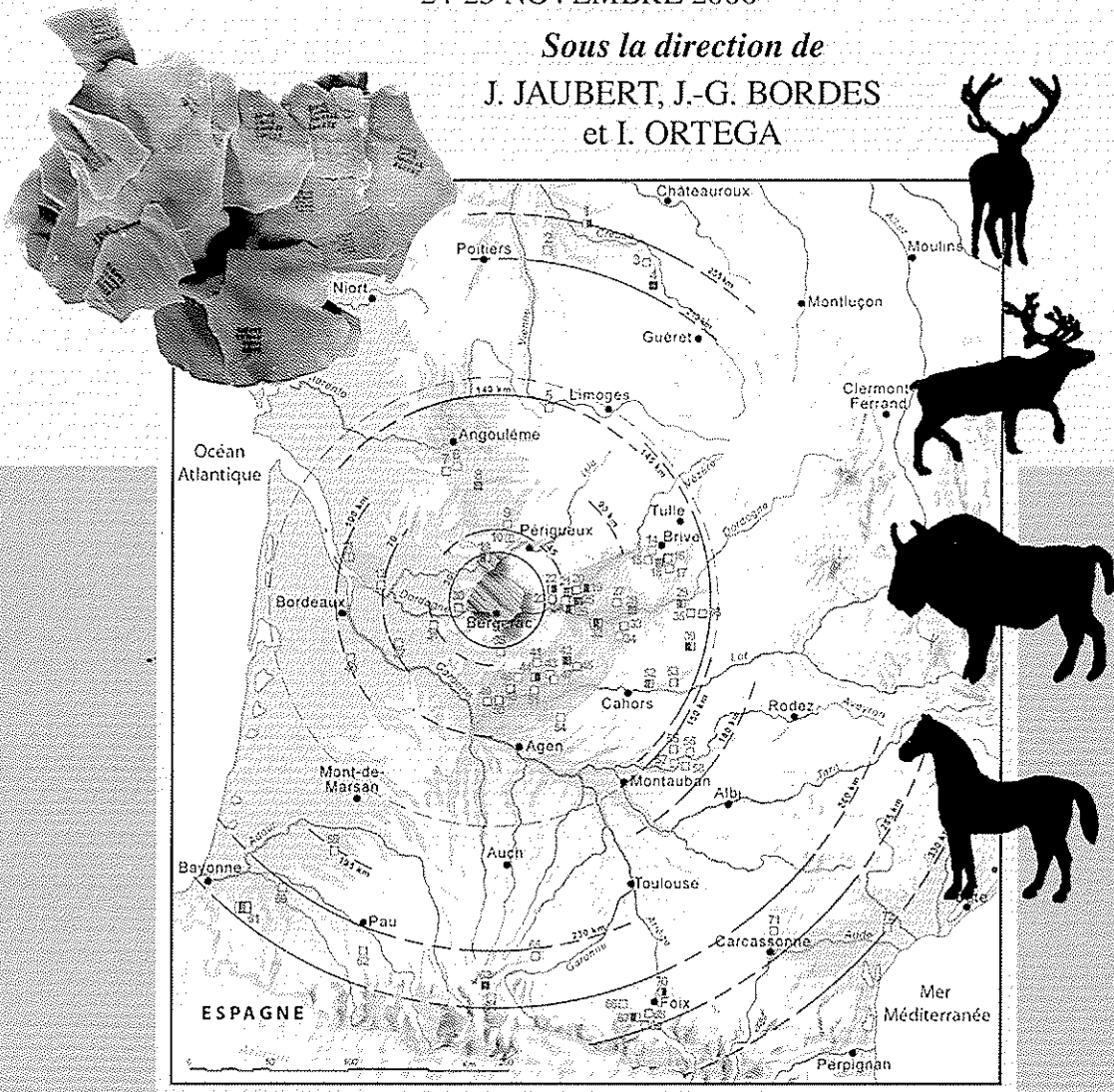
MÉMOIRE  
XLVII

*Les sociétés du Paléolithique  
dans un Grand Sud-Ouest de la France :  
nouveaux gisements, nouveaux résultats,  
nouvelles méthodes*

JOURNÉES SPF, UNIVERSITÉ BORDEAUX 1, TALENCE,  
24-25 NOVEMBRE 2006

*Sous la direction de*

J. JAUBERT, J.-G. BORDES  
et I. ORTEGA



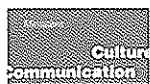
Publié par la Société préhistorique française en coédition avec le laboratoire PACEA, avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (sous-Direction de l'Administration, de l'Éthnologie, de l'Inventaire et du système d'Information), de la Région Aquitaine, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Poitou-Charentes et de l'INRAP et la participation de l'Université de Bordeaux I et du CNRS

Ces dernières années se sont généralisées dans le Sud-Ouest de la France d'importantes fouilles archéologiques préventives qui ont principalement – mais pas seulement – concerné le Paléolithique : les liaisons autoroutières Bordeaux-Clermont-Ferrand via Périgueux et Brive (A89), la déviation de Bergerac (Dordogne), dans une moindre mesure l'A20 (Brive-Montauban) et les travaux liés aux différents aménagements de construction de l'A380 dans la région toulousaine. Ainsi, dans un délai assez court, une documentation a renouvelé – a tout le moins complété – presque tous les stades du Paléolithique avec des points forts pour la phase la plus ancienne du Paléolithique moyen et la question des survivances acheuléennes (OIS 8-6), le Châtelperronien, l'Aurignacien, le Solutréen et les prémices du Magdalénien.

Ajoutée à quelques nouvelles séquences (Jonzac, Taillis des Coteaux...) cette documentation actualise les bilans paléolithiques du Sud-Ouest, en complétant les données apportées par les fameux sites sous abris de référence. En effet, les bilans chronologiques ou archéostratigraphiques demeurent, par leur exceptionnelle dilatation ou découvertes spectaculaires (sépultures néandertaliennes, restes humains), sans réelle concurrence pour certains questionnements comme la subsistance alimentaire déduite de l'étude des archéofaunes, la succession des techno-complexes, le statut économique et saisonnier de ces occupations ou la présence de témoignages d'ordre esthétique (parure) ou spirituel (colorants), voire graphiques (art mobilier, pariétal), généralement inexistant, ou presque, sur les sites de plein air.

Cet ouvrage n'a pas la prétention de proposer une synthèse dans tous les secteurs de cette riche et foisonnante problématique pour une région reconnue par ailleurs pour la qualité et la densité de son peuplement pléistocène (entre 0,4 Ma et le Tardiglaciaire), mais de présenter les premiers bilans pluri-, voire interdisciplinaires, de nouveaux gisements, récemment explorés par nos collègues de l'INRAP et de revenir sur les sites dits « classiques » avec cette fois de nouveaux objectifs (datations, géoarchéologie), de nouvelles méthodes (taphonomie, analyses isotopiques, cémento-chronologie, tracéologie...) et donc, *in fine*, de proposer naturellement quelques nouveaux résultats.

Ces travaux ont été présentés lors de la séance décentralisée de la Société préhistorique française tenue à Bordeaux les 24 et 25 novembre 2006.



Institut national  
de recherches  
archéologiques  
preventives

Inrap



ISBN : 978-2-913745-37-7

45 €

